

Initiation à la prière silencieuse dans l'esprit du Carmel. 16/ 10/ 2020

I : Introduction :

Nous vous avons invité ici en évoquant **notre ressenti** très contemporain : **ce double désir de sens et d'intériorité**, dans un monde trop souvent superficiel. Votre désir de sens est profondément légitime dans une société où apparaît parfois **trop de non-sens**, c'est un désir de lumière spirituelle pour orienter la vie... Et votre désir d'intériorité est tout à fait justifié quand on prend conscience à quel point nous vivons à la surface de nous-même, parfois dans l'insignifiance, ou alors parce que nous sommes absorbés par, disons, **trop d' "extériorité"** : des soucis pratiques, des accidents matériels, des projets, ou des épreuves de santé ou de travail, ou même par des engagements forts (y compris dans une association chrétienne) quand nous perdons de vue la signification profonde de notre vie, ou bien nous éprouvons un besoin de recul et de force intérieure pour nous remobiliser.

Il nous faut pour cela creuser jusqu' aux racines de notre désir et de notre engagement.

Et ces racines ne peuvent se trouver que dans une communion avec **la Source** même de notre être, avec le Créateur : Lui-même nous inspire ce désir de sens et d'intériorité.

Cette communion avec Lui est possible, accessible, elle est nécessaire, indispensable.

On peut la vivre surtout dans la prière, et particulièrement dans l'oraison silencieuse.

Avant de caractériser plus rigoureusement **ce qu'est l'oraison**, il faut comprendre qu'elle a deux sortes de fondements : ceux du côté de Dieu et ceux du côté de l'homme_ .

II--Les Fondements de l' oraison du côté de Dieu.

A. L'Amour de Dieu pour nous est premier

La Bible toute entière est une déclaration de l'Amour de Dieu pour l'homme: c'est un Amour infini, inconditionnel, indéfectible et éternel. L'Amour n'est pas un attribut de Dieu, c'est l'Essence même de Dieu. Il nous a créés par amour, il nous a sauvés par la passion de son Fils et Il nous appelle à être en communion éternelle avec Lui.

On pourrait citer d'innombrables versets bibliques qui témoignent de cet Amour de Dieu.

"Dieu est Amour" I Jean 4, 8 et 16 « Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous aimé, et il a envoyé son fils qui est la victime offerte pour nos péchés. » I Jean 3, 16 et 4, 10

B. Dieu nous appelle à entrer en communion avec Lui

Le fondement de toute prière chrétienne est là dans cet appel premier. Mais il faut aller plus loin encore. Non seulement Dieu nous aime mais Il nous appelle de tout son être à entrer dès maintenant en communion avec Lui, de multiples manières mais notamment par la prière silencieuse.

Le Père nous le dit :

« L'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. » Jean 4, 23.

Le Fils nous le dit :

"Donne moi à boire. ..Si tu savais le don de Dieu » Jean 4, 7-10.

L'Esprit Saint nous le dit :

«Poussés par l'Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : Abba.»(=Papa) (Rm 8. 15)

Dieu nous cherche avant même que nous Le cherchions. Dieu est un mendiant d'amour, il mendie notre libre réponse.

Benoit XVI a dit en 2011 :

«Le Dieu vivant et vrai ne cesse de prendre l'initiative d'appeler l'homme à la rencontre mystérieuse de la prière.» Là est le grand enjeu de la vie et la grande aventure de notre destinée : rencontrer Dieu, et en être transformé. La Catéchèse de 1992 (CEC n°2560,2567) nous l'explique :

«Le Christ vient à la rencontre de tout être humain, Il est le premier à nous chercher et c'est Lui qui demande à boire. Jésus a soif, sa demande vient des profondeurs de Dieu qui nous désire. La prière, que nous le sachions ou non, est la rencontre de la soif de Dieu et de la nôtre. Dieu a soif que nous ayons soif de Lui.» «Cette démarche d'amour du Dieu fidèle est toujours première dans la prière, la démarche de l'homme est toujours une réponse.»

III--Les Fondements de l'oraison du côté de l'homme

Là, nous sommes souvent bien désemparés pour exprimer ce qui se passe en l'homme quand il prie

ou fait oraison. Nous savons bien que lorsque nous raisonnons, nous utilisons notre intelligence. Lorsque nous éprouvons des émotions et des sentiments, nous utilisons notre sensibilité ou notre affectivité. Lorsque nous élaborons des projets, nous utilisons notre imagination. Lorsque nous passons à l'acte, nous utilisons notre volonté. Mais quand nous prions ou faisons oraison, qu'est ce qui est mis en œuvre en nous ?

La Catéchèse de 1992 (CEC n°2562 et 2563) ainsi que toute la tradition chrétienne nous l'enseignent : « Pour désigner le lieu où jaillit la prière, les Écritures parlent du cœur (plus de mille fois) **C'est le cœur qui prie.** » Voici quelques témoignages scripturaires :

« Je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. » Osée 2.16

« En mon cœur je t'ai dit : je cherche Ton visage. » Ps 26

« Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu. » Mt 5.8

Le cœur au sens biblique est beaucoup plus profond que ce qu'on désigne par là dans notre langage courant lorsque l'on dit de quelqu'un : "il a du cœur".

Écoutons le moine cistercien **André LOUF** : « Le **cœur** se situe bien plus profondément en nous que l'intelligence, la sensibilité ou l'affectivité. Il est le noyau le plus secret de notre être, la racine de notre existence ou encore... 'la fine pointe de l'âme'. Dans la vie de tous les jours, notre **cœur** reste d'ordinaire caché. A peine émerge t-il à la conscience. Nous vivons, presque tout le temps, dans nos sens extérieurs, nous nous perdons dans nos impressions et nos sentiments, dans tout ce qui nous attire ou s'oppose à nous. Même si nous voulons vivre à un niveau plus profond de notre personne, nous dévions d'habitude vers l'abstrait : nous pesons, nous composons, nous tirons des conclusions logiques. En attendant, notre **cœur** sommeille, et ne bat pas encore au rythme de l'Esprit-Saint. Jésus nous l'a souvent reproché : notre cœur est aveugle et fermé, lent et paresseux, il s'alourdit dans les plaisirs et les soucis... (comme nous dit Jésus). Retrouver le chemin vers son **cœur** est la tâche la plus importante de l'homme. En quête d'un espace intérieur et encore inconnu, l'homme est un pèlerin à la recherche de son **cœur**, de son être profond. Celui-ci est notre réalité la plus profonde. Là Dieu nous rencontre. »

L'homme porte en lui un désir d'infini, une nostalgie d'éternité, un désir d'amour absolu, c'est le désir de Dieu. « Cette attirance vers Dieu, que Dieu lui-même a placée dans l'être humain, est l'âme de la prière », a dit le Pape **Benoît XVI** (11 mai 2011).

Et pourtant retrouver le chemin de son cœur au fond de lui-même lui semble difficile.

Si l'homme contemporain ne connaît plus les chemins vers son cœur, c'est simplement parce qu'il vit à la **périphérie** de son être, dans la zone des sensations, des émotions, des imaginations, des discussions, des raisonnements. Tout se passe comme si une **source** très profonde en lui était **obstruée.** Prendre le chemin vers son cœur demande un certain effort au début pour dégager cette **source**, parce que c'est à contre courant de la culture dans laquelle on vit : il s'agit de quitter la **périphérie** de notre être pour aller à notre **centre** le plus profond. Le cœur est avant tout décision, libre volonté, il peut se tourner vers le Bien, le Vrai et le Beau, qui sont les 3 grandes manifestations de Dieu, mais il peut aussi s'en détourner. Le cœur est le lieu de notre grande valeur, mais il est aussi le lieu de notre grande pauvreté. L'homme ne veut pas voir sa pauvreté spirituelle, ou bien il cherche à la cacher ; c'est lorsque nous acceptons cette pauvreté que la **Source** peut être **désobstruée** et que la prière peut être libérée et commencer à jaillir de notre cœur. Heureusement notre cœur se forme et s'éduque. Il s'agit donc de **désobstruer** cette **Source** en nous pour qu'en jaillisse la Vie.

Le but de la formation que nous proposons est de nous aider à trouver ou retrouver ce chemin privilégié vers notre **cœur** d'où jaillit la prière. De nombreux saints nous montrent le chemin de la prière silencieuse devant Dieu. Nous allons privilégier ici les saints du Carmel.

IV—Conclusion :

Nous discernons **5 aspects essentiels d'une vie d'oraison chrétienne**

1) D'abord L'Eglise nous encourage dans cette voie de la prière personnelle et silencieuse. Nous ne sommes pas seuls : une nuée de témoins, passés et présents, nous entourent. Lorsque nous prions, nous sommes toujours en communion avec nos frères.

2) C'est Dieu en premier qui nous appelle à cette vie d'oraison. Ce point est d'une importance capitale pour la suite de notre parcours dans la prière personnelle. Lorsque nous traverserons des

crises dans notre vie d'oraison (et il y en aura forcément), nous devons nous appuyer sur l'Amour inconditionnel de Dieu qui prend l'initiative de nous appeler à partager sa vie.

3) Quand nous prions, nous rejoignons la prière du Christ Lui-même qui s'adresse à son Père au fond de notre être, puisque ce Père est aussi "Notre Père". Donc nous ne sommes pas seuls, indépendamment de ce que nous ressentons, ou pas, de Sa présence et de son amour..

4) Nous allons donc à l'oraison d'abord pour Dieu Lui-même, pour répondre à son invitation et non d'abord pour soi. Thérèse d'Avila ne cesse d'insister sur ce point : la prière pure est offrande de soi par amour. Toutes les questions qui tournent autour de nos consolations, nos sécheresses, nos désolations dans l'oraison trouvent ici leur réponse.

5) L'essentiel de ce qui se vivra dans l'oraison sera donc ce que Dieu y fait et non pas ce que l'homme y fait. C'est l'action transformante et souvent imperceptible de l'Esprit-Saint qui constitue la part essentielle de l'oraison. L'Esprit-Saint fait grandir en nous une vie que l'on peut appeler "déiforme" et "filiale" pour nous préparer à entrer dans la vie trinitaire elle-même. Cependant, Dieu nous demandera toujours notre adhésion et notre collaboration. C'est au sujet de cette collaboration surtout que nous pouvons nous aider fraternellement dans une école d'oraison.

Nous vous proposons maintenant la méditation de quelques textes d'un très humble petit frère carme du XVII^os : **Laurent de la Résurrection sur la Présence de Dieu** .

Puis, après nous être imprégnés de ses paroles, chacun de vous à tour de rôle pourra choisir un très court passage de ce frère et le répéter devant tous.

Ensuite nous entrerons en oraison silencieuse pendant 20 minutes.

Enfin nous répondrons à quelques questions que vous nous poserez, et nous annoncerons les autres séances.